

**LA RENCONTRE DES DEUX SAVOIRS :  
REVUE DE LA STRATEGIE D'INTEGRATION DES VALEURS  
CULTURELLES A L'ECOLE**

**Résumé Exécutif**

*Une expérience prometteuse*

*Mise en œuvre dans la  
Commune de Kandia,  
Département de Vélingara*

*201 à 2015*



Réalisé par  
Hamidou SOUKOUNA et  
Anneke NEWMAN  
JANVIER 2015

## Résumé Exécutif

La région de Vélingara est confrontée à d'importants défis, notamment des mauvaises relations entre les communautés et les écoles, conduisant à des niveaux d'engagement dans l'enseignement parmi les plus bas au Sénégal. Loin d'être un problème isolé, ce problème reflète une crise profonde dans le système éducatif du Sénégal et en Afrique plus largement. Depuis la période coloniale, l'école véhicule des valeurs et des connaissances en contradiction avec les réalités culturelles, et a plus souvent érodé ces valeurs et pratiques culturelles bénéfiques avec des effets sociaux néfastes. Ces effets incluent une détérioration de la communication et de la collaboration entre les différentes couches et générations de la société, qui empêche la cohésion sociale et la possibilité de réaliser des projets collectifs de développement inclus autour de l'éducation et le bien-être de l'enfant.

On se trouve dans le contexte de remise en cause du système éducatif dans sa globalité prônée par les Assises Nationales de l'Education, qui réclame une stratégie pour créer des Sénégalais *instruits mais surtout éduqués*, mais qui répond également aux besoins de plus de pertinence et d'efficacité pour Education *de qualité* Pour Tous. Ainsi, depuis 2008 l'ONG Grandmother Project (GMP), en collaboration avec l'Inspection d'Education et de Formation (IEF) de Vélingara et avec l'appui de divers partenaires techniques et financiers, a mis en place un programme innovateur qui répond à ces problèmes en s'appuyant sur les valeurs culturelles positives. Le Programme *Education, Culture et Développement* qui englobe la stratégie dénommée *Ecole-Communauté, Changement par la Culture* a été développée en vue (i) d'intégrer des valeurs culturelles positives à l'école ; (ii) de renforcer la communication entre les générations ; (iii) d'accroître la communication et collaboration entre les enseignants et les communautés. Après 7 ans de mise en œuvre, différents témoignages des acteurs concernés montrent que la stratégie produit de bons résultats sur le terrain. Donc, l'IEF et la Direction de l'Enseignement Élémentaire ont-ils émis l'idée de renforcer et d'étendre l'expérience.

Les initiateurs de la stratégie ont donc estimé nécessaire de procéder au préalable à la revue de la dite stratégie. Inscrite dans la mise en perspective des acquis et de correction des faiblesses constatés sur le terrain, cette revue vise à déterminer la pertinence éducative et culturelle de la stratégie ; ses effets sur l'accès, la qualité et la gestion de l'éducation ; l'appréciation des effets de la stratégie sur et par les acteurs concernés, notamment les élèves, les enseignants, les autorités locales (académiques, coutumières et religieuses) ; et d'identifier ses forces et faiblesses et à formuler des recommandations en conséquence.

En l'absence d'une situation de référence permettant de comparer de façon fiable les données quantitatives au départ à celles d'aujourd'hui, la méthodologie de la revue s'est basée sur des démarches d'investigations plutôt qualitatives, notamment : analyse documentaire ; interviews ; focus groups ; visites d'écoles et observations de prestations de diverses natures dans les classes ; échanges avec le staff de GMP et de l'IEF ; participation à certaines activités organisées avec les communautés, notamment un forum intergénérationnel, une journée de solidarité, une nuit de conte. Le schéma de mise en œuvre « Stratégie de l'école-milieu » présenté à la page 10 a servi de cadre d'investigation.

Au terme de ses investigations, la mission composée d'un expert en éducation et d'une anthropologue a pu faire des constats et mettre le doigt sur les forces et faiblesses de la stratégie et sur cette base a émis des recommandations pour la suite.

Les premiers constats :

- **Un rapprochement et cohésion dans les communautés et au sein des familles :** Les connaissances culturelles sont accordées beaucoup d'importance et la rôle des aînés est surtout de la grand-mère est respectée ; la communication intergénérationnelle est augmentée, autant que le respect et l'entente entre les différentes couches de la communauté ; la communication et le respect intergénérationnelle a facilité la réalisation des projets collectifs (tontines, travail collectif, réunions de résolution de

problèmes) ; à cause de la communication intergénérationnelle, le châtime corporel est diminué, et les grossesses précoces n'existent plus qui a mené à une réduction des mariages forcés et précoces.

- **Une amélioration des relations entre les communautés et l'école, « l'école-milieu »** : d'un point de départ de méfiance ou hostilité entre enseignants et membres des communautés on note que le projet a encouragé le respect et affection mutuels entre enseignants et la communauté, et comme preuve on voit l'organisation par les enseignants d'activités culturels dans les villages, et les enseignants qui assistent aux évènements sociaux ; les membres des communautés, surtout les grands-mères, sont impliqués dans les apprentissages et ramènent des connaissances en phase avec - et au delà du - curriculum officiel ; a cause de l'intégration des valeurs dans les apprentissages, l'école est perçue comme pertinente par les parents d'élèves ; les membres des communautés sont impliqués dans la gestion scolaire de manière consciente et égale qui dépasse les institutions comme le CPE and APE, qui a comme effet la création de caisses de fournitures et la préparation collective pour les cantines scolaires.
- **Les changements positifs au niveau de l'institution scolaire**: Les enseignants reconnaissent davantage l'importance les valeurs culturelles pour le développement de l'enfant et les intègrent dans leur enseignement ; l'introduction de matériels pédagogiques, méthodes d'instruction participatives, et la revalorisation des méthodes d'éducation traditionnels (chants, contes, danses, devinettes) rompe la monotonie de l'apprentissage ; la meilleure entente entre communautés et enseignants, et entre enseignants eux-mêmes, a contribué à diminuer la mobilité du personnel scolaire.
- **Les changements sur les trois axes précédentes combinent pour contribuer à une éducation holistique de l'enfant** : les enfants reconnaissent l'importance des valeurs culturelles, les apprennent et les pratiquent ; les enfants ont un regard plus positif envers l'école et s'y mettent plus d'effort; les taux de scolarisation augmentent, les taux de fréquentation sont stabilisées ; les filles et leurs parents voient plus d'intérêt dans leur scolarisation, et la diminution des grossesses et mariages précoces encourage le maintien des filles à l'école ; l'intégration des valeurs culturelles à l'école et les méthodes pédagogiques participatives ont contribué à une augmentation dans l'attention des élèves, leur expression orale et la lecture.

Les principales forces de la stratégie ce sont :

- **Le renforcement des valeurs culturelles positives surtout le rôle des grands-mères : L'originalité de la stratégie de GMP est de s'intéresser au contexte culturel dans lequel les enfants, et spécifiquement les filles, évoluent.** Dans l'approche adoptée par la stratégie les aînés et surtout les femmes âgées sont accordés aux une position privilégiée, étant donné que dans la famille on se réfère à elles pour tout ce qui concerne les femmes, les filles et les enfants, et en général pour la conduite du foyer. C'est à partir de cette réalité culturelle que la stratégie **cible de façon explicite les femmes plus âgées comme catalyseurs de changements**, tout en impliquant d'autres acteurs clés de la communauté tels que les chefs et notables, les chefs religieux, car ensemble ils ont une influence déterminante sur les normes sociales. La stratégie a conçu des démarches et outils qui ont permis de revaloriser le rôle de la grand-mère et des aînés dans l'éducation des enfants et des jeunes générations pour **la revitalisation du rôle éducatif des aînés au sein des communautés**. Cette situation permet l'intégration des valeurs et savoirs traditionnelles à l'école qui est en passe de devenir partie intégrante de la communauté, parce qu'au service des aspirations locales et des besoins d'ouverture au monde.
- **La stratégie a une pertinence éducative et culturelle et au regard des demandes éducatives des communautés et des orientations des politiques éducatives.** La stratégie répond aux besoins éducatifs des sociétés africaines et sénégalaises auxquelles l'école classique s'est imposée sans tenir compte de leurs valeurs culturelles et sans qu'elles eu leur mot à dire. Aujourd'hui, partout en Afrique, depuis les indépendances, l'on s'évertue à refonder l'école sans y parvenir. La deuxième décennie de l'Education pour l'Afrique, la loi d'Orientation de l'Education du Sénégal ainsi que les conclusions des Assises

Nationales de l'Education prônent l'intégration des valeurs culturelles, savoirs et pratiques locales dans les apprentissages. La stratégie offre l'opportunité d'opérationnaliser ces orientations d'ordre politiques et stratégiques. La stratégie est parvenu à intégrer les valeurs culturelles ainsi que les connaissances et pratiques culturelles à l'école et assurer de ce fait une liaison Ecole-Communauté harmonieuse et plus durable.

- **La construction de l'infrastructure sociale pour l'auto-développement** : la stratégie part de l'idée que les institutions comme l'école introduite par le colonisateur et les médias ont contribué à une perte de valeurs, un décalage entre jeunes et aînés, et ainsi une perte de cohésion sociale qui permettrait à réaliser des projets communs. Dans un tel contexte, pour contribuer à une bonne éducation des enfants, GMP a mis au point une méthodologie visant d'abord à améliorer l'infrastructure sociale pour accroître la résilience des communautés et promouvoir le développement durable. On voit qu'à travers la stratégie **les communautés sont réconciliées avec elles-mêmes**. Au sein des communautés, on observe de plus en plus l'abandon des antivaluers véhiculés par les médias et la modernité et retour aux valeurs culturelles positives ; le rapprochement entre les générations ; et la revitalisation du rôle des aînés dans l'éducation qui a favorisé plus de cohésion sociale et de solidarité intra et intergénérationnelle.
  
- **L' « ensemencement » comme démarche d'animation qui dynamise les communautés qui dépasse la participation** : La démarche d'intervention de GMP ne propose pas de solutions à adopter ou de prescription à suivre sur la base d'un projet préalablement élaboré. Elle est plutôt fondée sur le pari que les communautés sont dotées de sagesse, de connaissances et de savoir-faire, et qui ont la capacité à se prendre en charge. L'ONG adopte une démarche qui se préoccupe tout d'abord de l'amélioration de l'infrastructure sociale fondement de la cohésion sociale et de l'engagement à travailler ensemble. Elle s'appuie pour cela sur la planification intergénérationnelle. De ce processus découle l'élaboration et la mise en œuvre par les communautés elles-mêmes d'actions de solidarité autour d'enjeux communautaires fondés sur le sentiment d'appartenance et sur la fierté du retour aux traditions. Dans ce processus GMP apporte un accompagnement articulé autour de la communication qui suscite la réflexion et le dialogue plutôt que la transmission de messages ou d'instructions. Cette stratégie que l'on peut qualifier d' « ensemencement » vise à faire construire le projet par les communautés, pour qu'ils puissent s'engager par elles-mêmes dans des actions d'auto-développement. **Ainsi, la stratégie crée des dynamiques de développement communautaires fondées sur le « compter sur soi-même »**. La stratégie a conduit à l'initiation et la mise en œuvre de projets collectifs qui a des retombées importantes sur le fonctionnement de l'école, par exemple la préparation commune pour la cantine scolaire. La stratégie s'est révélée comme un puissant outil de mobilisation communautaire non seulement autour des enjeux éducatifs mais aussi de développement socioéconomique. Aujourd'hui, elles s'organisent et initient solidairement de multiples actions de développement à la hauteur de leurs possibilités. L'appropriation de la stratégie par les acteurs eux-mêmes vise que **la stratégie est bien apprécié par tous et mobilise divers acteurs de façon bénévole et volontaire**: enseignants, journalistes, artistes, divers membres de la communauté (chefs de village, chefs religieux, femmes et jeunes) et notamment les grands-mères aujourd'hui pleines d'entrain et de vitalité.
  
- **L'amélioration de l'école milieu, des apprentissages et les taux de scolarisation** : la stratégie de GMP a contribué à **l'établissement d'une véritable liaison école-milieu**. D'une relation faite de méfiance ou peur au départ, la relation entre école et communauté est passée à une relation de bonne collaboration. Désormais, les communautés et les enseignants se mobilisent en bonne entente pour le développement de l'école. Les communautés, en particulier les grands-mères et autres aînés, interviennent dans les enseignements/apprentissages et organisent conjointement avec les enseignants des activités au bénéfice de l'école et/ou du milieu. De cela est né le raffermissement des liens de solidarité et de collaboration entre enseignant et communautés et l'on assiste partout à une réappropriation de l'école par les communautés. A l'établissement de l'école-milieu il faut ajouter comme force de la stratégie **l'enrichissement des enseignements-apprentissages**. La production d'outils pédagogiques, la formation des enseignants à leur utilisation et sur l'intégration des valeurs culturelles dans les enseignements ont

conduit à l'utilisation des contes, devinettes, jeux et danses traditionnelles comme stratégies d'apprentissage. Cela a rendu les activités scolaires plus pertinentes, plus vivantes et plus motivantes pour les élèves, les enseignants et les communautés. On note des retombées importantes sur les taux de scolarisation et de fréquentation, une augmentation de confiance et attention parmi les élèves, autant qu'une amélioration en lecture et expression orale.

Toutefois, malgré les acquis importants, la stratégie fait face à **trois faiblesses principales** qu'il importe de corriger :

- Malgré la motivation et les innovations pédagogiques réalisées par plusieurs acteurs scolaires, les **enseignants et directeurs ne sont pas tous impliqués, et l'intégration systématique des connaissances culturelles dans les classes reste inachevée**. Trop sont de l'avis que la stratégie est une annexe au programme officiel et donc pas nécessaire, plutôt qu'un appui pour faciliter la réalisation des objectifs du programme officiel.
- **En dépit de l'enrichissement incontestable des contenus d'enseignement / apprentissage, la pédagogie demeure le ventre mou de la stratégie**. Certains enseignants éprouvent des difficultés dans l'intégration des valeurs culturelles dans le curriculum officiel d'où des hésitations voire des renoncements à s'engager dans le programme. En outre, les écoles font toujours face à la tyrannie de la pédagogie traditionnelle si peu appropriée à la stratégie qui se veut plutôt participative et active. Cette faiblesse découle sûrement de l'insuffisance des actions de formation et surtout de la faiblesse de l'accompagnement pédagogique des enseignants (suivi-appui, libération des initiatives, productions d'outils et échanges entre enseignants).
- **L'absence d'une stratégie de promotion de la stratégie au niveau national** : De façon générale, la stratégie a souffert de sa trop grande localisation à Kandia. Les bons résultats engrangés méritent d'être portés à la disposition des décideurs et administrateurs régionaux et nationaux de l'éducation pour leur valorisation. Dans le cas contraire l'expérience restera sans aucune chance de pérennisation et sera en conséquence un investissement perdu.

Aussi dans une perspective de renforcement, de consolidation des acquis et de facilitation de la pérennisation, il est formulé **les conclusions suivantes** :

La stratégie *Ecole-Communauté, Changement par la Culture* mobilise les acteurs communautaires autant que scolaires et répond de façon pertinente à différentes préoccupations que rencontrent le système éducatif et les communautés : pertinence des contenus éducatifs, amélioration des taux de scolarisation, notamment le maintien et la protection des filles (réduction des abandons, augmentation des taux d'admission et de fréquentation, élimination des grossesses précoces, des mariages précoces et forcés), réduction de la mobilité des enseignants et des conflits entre acteurs communautaires et scolaires, etc. En outre la stratégie insufflé une dynamique durable d'auto-développement ; cohésion sociale, solidarité intergénérationnelle, dynamique de résolutions de problèmes de développement rencontrés par les communautés : rapprochement entre jeunes, enfants et aînés, repositionnement de la grand-mère et valorisation de son rôle au sein de la société, retour aux valeurs culturelles positives et découragement des valeurs et pratiques néfastes.

Cependant, la stratégie n'a pas encore fait la preuve de son efficacité pédagogique, notamment dans l'amélioration des résultats scolaires (taux de réussite aux examens, performances scolaires).

**Pour ce faire et pour la valorisation des acquis, il est recommandé :**

- **De renforcer la formation/ encadrement des enseignants arrivants** et de procéder au recyclage des enseignants et directeurs d'école déjà touchés, notamment en pratiques de pédagogies actives et de démarches de clarification des valeurs. Dans ce cadre, il importe de développer un système de

concertation et d'appui mutuel entre enseignants tout en les incitant à la créativité et à la prise d'initiative, de miser sur le renforcement du suivi-appui des enseignants et des écoles par les directeurs conseillers appuyés par l'IEF et d'élaborer un guide pédagogique à l'intention des enseignants et des directeurs d'école ;

- **De mener une recherche-action permettant de mettre au point des approches pédagogiques appropriées** garantissant d'une part l'amélioration continue de la qualité des apprentissages et d'autre part la mise en place d'un cadre d'évaluation des impacts éducatifs et des changements sociaux induits par la stratégie ;
- **Renforcer les capacités des communautés en matière de diagnostic des problèmes, de gestion des conflits et de leadership.** Dans ce cadre poursuivre et renforcer l'organisation des fora intergénérationnels et des journées de solidarité ;
- **Capitaliser et communiquer sur la stratégie au plan national** en s'appuyant sur l'IEF ;
- **Etendre le programme dans le département et au niveau national** selon une démarche progressive qui s'appuie sur la valorisation des acquis.